

“Dossier Presse” [1998]

Groupe PROSPECTIVE BAC de l'APMEP

L'**APMEP** a créé en 1996 un nouveau groupe “**PROSPECTIVE BAC**” qui travaille en liaison avec le groupe “**PROBLÉMATIQUES LYCÉE**” afin de :

☞ tenter de répondre aux critiques amont et aval du baccalauréat, dans et hors de l'institution,

☞ conjuguer des pratiques et des contenus supposés acquis avec l'épreuve de mathématiques aux différents baccalauréats.

POURQUOI CHANGER L'ÉPREUVE DU BAC ?

Au départ, un constat : des sujets de baccalauréat en marches d'escalier, avec micro-ascenseurs intégrés, type d'épreuves qui va de pair avec un certain type d'enseignement, les deux s'appelant et se confortant mutuellement.

Les démarches scientifiques fondamentales (expérimenter, conjecturer, prouver, réfuter, mathématiser, choisir des outils pertinents, représenter, optimiser, ...) ne sont généralement pas prises en compte dans l'épreuve.

L'APMEP préconise donc des évolutions convergentes des baccalauréats et des évaluations antérieures vers des sujets plus ouverts faisant appel à l'initiative et à des comportements de recherche.

COMMENT CHANGER ?

En harmonie avec les objectifs visés et la méthodologie développée dans le groupe “**PROBLÉMATIQUES LYCÉE**”, on propose de :

☞ substituer le plus souvent, au long problème constitué de questions enchaînées et assez algorithmiques, trop souvent d'analyse, quelques problèmes courts, indépendants, plus ouverts et plus globaux tant au niveau des concepts mobilisés qu'à celui des démarches utilisées pour les résoudre ;

☞ faire précéder ces problèmes d'une question de connaissances de base portant par exemple sur la démonstration d'une propriété que tout professeur enseigne dans sa classe ;

☞ supprimer les exercices qui, dans ces conditions, n'ont plus raison d'être ;

☞ prendre en compte dans la correction les démarches utilisées par l'élève, dûment motivées, explicitées et les essais argumentés même s'ils n'ont pas abouti, de sorte qu'aucun élève ne soit enfermé dans une psychose d'échec.

QU'EST-CE QUI A ÉTÉ FAIT ?

A l'issue d'une année de travail, le groupe a produit quelques textes correspondant à ces principes.

A la faveur de la mise en place d'une commission, baptisée “BAC 2000”, de la D.L.C. (Direction des Lycées et Collèges), présidée par l'Inspection Générale, deux représentants de l'APMEP ont proposé, non sans mal, ces textes à l'expérimentation.

En mai 1998, de telles épreuves et des épreuves moins “révolutionnaires” ont été expérimentées dans quelques académies. Les réactions sont variées mais globalement positives.

QU'EST-CE QUI VA SE FAIRE ?

Finalement, le travail va se poursuivre et, pour préparer les enseignants et les élèves, portera en 1999 sur des classes de première. En fait, c'est l'évaluation continue, et par voie de conséquence l'enseignement, qui sont visés.

En même temps, l'APMEP va contribuer à enrichir une banque de sujets de bac dans le style énoncé plus haut.

L'APMEP demande à ses membres de se mobiliser pour cette évolution et aux institutions de procéder aux mises en œuvre progressives.

GROUPE “PROSPECTIVE BAC” de l’APMEP

RAPPORT D’ACTIVITÉS 1997-98

Le groupe est constitué, pour l’essentiel, d’une vingtaine d’enseignants de lycée qui participent pour une grande partie d’entre eux au nouveau groupe EVAPM-Term.. Sur la base d’un constat d’inadéquation des épreuves de baccalauréat actuelles à l’évaluation des acquis, tant aux niveaux des concepts que des démarches, mais également sur la base de certaines récriminations des enseignants des niveaux postérieurs au bac, notre objectif s’est cristallisé autour d’une refonte de ces épreuves. Les modalités retenues, en réponse aux critiques de chacun, sont actuellement les suivantes :

- ☞ substituer au long problème, généralement d’analyse, constitué de questions enchaînées et assez algorithmiques, quelques problèmes courts, indépendants, plus ouverts et plus globaux tant au niveau des concepts mobilisés qu’à celui des démarches utilisées pour les résoudre ;
- ☞ supprimer les exercices qui, dans ces conditions, n’ont plus de raison d’être ;
- ☞ faire précéder ces problèmes d’une question de connaissances portant par exemple sur la démonstration d’une propriété que tout enseignant démontre dans sa classe ;
- ☞ prendre en compte dans la correction les démarches employées par l’élève, même si elles n’ont pas abouti.

Des textes proposant de nouveaux problèmes ainsi que des épreuves complètes selon les modalités ci-dessus ont été conçus dans le groupe et diffusés en son sein à des fins de critique et d’expérimentation au cours de cette année scolaire. A la suite de ces expérimentations et de retouches diverses, ces textes ont été proposés, dans le groupe constitué à la D.L.C. autour de l’Inspection Générale, par les voix de Jean-Pierre RICHTON et Régis GRAS qui y représentent l’Association. Ces sujets ont de ce fait pris une grande part des textes présentés à titre expérimental dans une cinquantaine de classes françaises dont l’évaluation est en cours. De plus, un supplément du bulletin vert a été diffusé auprès de tous ses abonnés accompagnés d’articles de réflexion générale sur le problème de l’évaluation au Bac.

D’ores et déjà, nous savons qu’une réforme profonde ne peut se faire brutalement car elle s’oppose trop aux pratiques des classes terminales, pratiques dont on ne conteste pas la légitimité eu égard aux épreuves actuelles. Par contre, il est envisagé que l’APMEP s’engage à travers plusieurs actions à progresser en ce sens :

- ☞ continuer de participer au groupe de réflexion national proposé par l’Inspection Générale et réunissant divers protagonistes (I.P.R.-I.A., professeurs de lycée, professeurs de classes sup. et spé., universitaires, ...) ;
- ☞ poursuivre sa réflexion et ses expérimentations dans le groupe de travail initié en 1996.
- ☞ coordonner son travail avec celui des groupes “EVAPM-Term” et “Problématiques-Lycée”.

Le responsable du groupe : Régis GRAS